

**NIVEAU DE VIE ET ENVIRONNEMENT FAMILIAL : FACTEURS DÉTERMINANTS DE  
LA RÉUSSITE SCOLAIRE DES ÉLÈVES MALAGASY**

*Living standard and family environment: determining factors of academic success of  
Malagasy students*

**AINA FANANTENANA BERTHOLIN GÉRARD JOCELYN HERIMANANA**

Université d'Antananarivo, Madagascar  
jocelyn.herimanana@gmail.com

**RÉSUMÉ**

La réussite scolaire est un phénomène éducatif multifactoriel et multidimensionnel connu à travers le monde. Cependant, à Madagascar et particulièrement dans le district de Moramanga peu d'études approfondies ont pu mettre en évidence ces déterminants. Cette étude vise à décrire et mettre en évidence l'influence des facteurs socioéconomiques de la famille Malagasy sur la réussite scolaire des élèves du premier cycle dans la Circonscription Scolaire de Moramanga. Elle est réalisée au moyen d'une approche quantitative qui a permis de découvrir que le revenu, le niveau d'éducation, la taille de ménage, le mode d'éclairage, l'exécution des devoirs à la maison et le mode d'acquisition des fournitures scolaires constituent les facteurs déterminants de la réussite scolaire au premier cycle dans ce district.

**MOTS-CLÉ:** Déterminants ; élève ; famille ; Moramanga ; réussite scolaire.

**ABSTRACT**

Academic success is a multifactorial and multidimensional educational phenomenon known worldwide. However, in Madagascar and particularly in the district of Moramanga, few in-depth studies have been able to highlight these determinants. This study aims to describe and highlight the influence of the socioeconomic factors of the Malagasy family on the academic success of the first cycle students in the Moramanga School District. It is carried out using a quantitative approach that has made it possible to discover that income, level of education, household size, mode of lighting, execution of homework at home and the mode of acquisition of school supplies are the determining factors of academic success in the first cycle in this district.

**KEY WORDS:** Determining factors; students ; family ; Moramanga ; academic success.

## 1. Introduction

L'éducation est un facteur clé pour le développement économique et social d'un pays. Elle permet à l'enfant de s'intégrer à la société. Dans une société où la performance est de plus en plus valorisée, la réussite scolaire est aujourd'hui considérée comme un passage obligatoire si l'on veut réussir sa vie. Cependant, les inégalités entre les élèves défavorisés et les autres ne cessent de se renforcer.

L'impact de la condition socio-économique de la famille sur la réussite scolaire est un sujet d'intérêt majeur dans le domaine de la sociologie de l'éducation. De nombreuses études ont démontré que les facteurs socio-économiques jouent un rôle déterminant dans les performances académiques des élèves (Bourdieu, 1964, p. 70). Ces recherches soulignent l'importance des ressources matérielles, culturelles et sociales dont disposent les familles pour favoriser la réussite scolaire de leurs enfants. Les inégalités éducatives basées sur la classe sociale sont un enjeu majeur dans de nombreux pays (OECD, 2018, p. 55).

Malgré l'abondance de recherches dans ce domaine, peu d'études ont spécifiquement examiné les effets de la situation socio-économique des parents malagasy sur la réussite scolaire de leurs enfants. Madagascar est le cinquième pays le plus pauvre du monde en 2019 avec ses 471 USD de PIB par habitant. Cette situation alarmante soulève des questions quant à l'impact de cette situation sur le développement éducatif des enfants malagasy et leurs perspectives d'avenir.

En outre, les recherches précédentes menées dans d'autres pays ont souvent constaté l'effet des facteurs socio-économiques des parents sur la réussite scolaire de leurs enfants. Citons, notamment, les travaux de Baudelot et Establet (1993 ; 1996). Cependant, ces études ont été principalement menées dans des contextes socio-économiques différents de celui de Madagascar, tels que ceux de la France, de l'Angleterre et de l'Allemagne. Il est donc important de mener des recherches spécifiques à Madagascar pour comprendre les principaux facteurs socio-économiques qui influencent la réussite scolaire des enfants malagasy.

Pour cela, nous formulons l'hypothèse principale suivante : la situation socio-économique de la famille malagasy a un impact significatif sur la réussite scolaire de leurs enfants. L'objectif de cet article est d'examiner l'effet de la condition socio-économique des parents d'élèves malagasy sur la réussite scolaire de leurs enfants. À travers une analyse quantitative des données collectées auprès d'un échantillon représentatif d'écoles primaires à Madagascar, nous cherchons à déterminer si l'origine sociale des enfants a un impact significatif sur leurs résultats scolaires. Cette recherche vise à combler le vide dans la littérature scientifique en explorant spécifiquement le contexte malgache.

Après la contextualisation de l'objet de cette étude, à présent, nous abordons la démarche méthodologique qui nous a permis d'aboutir à nos résultats.

## **2. Méthodologie**

Compte tenu de nos objectifs, nous avons opté pour une méthode de recherche quantitative qui repose sur la technique de l'enquête par questionnaire.

### **2.1. Échantillon**

Pour cette étude, nous avons recruté un total de 200 enfants âgés de 7 à 14 ans dans le district de Moramanga, Madagascar. Les enfants ont été sélectionnés de manière aléatoire dans différentes Fokontany. Nous avons également recueilli des données démographiques sur ces enfants.

### **2.2. Instruments de collecte de données**

Il est important de souligner que les organismes internationaux affirment clairement que l'activité professionnelle des jeunes est en contradiction directe avec l'opportunité de suivre des cours. De nombreuses études soutiennent cette affirmation en démontrant que la participation à des tâches économiques nuit aux chances des enfants d'aller régulièrement à l'école, d'obtenir de bons résultats scolaires.

### **2.3. Déroulement de l'enquête**

Dans le cadre de cet article, nous avons décidé de nous concentrer sur les écoles primaires publiques de la CISCO Moramanga, notamment Miakadaza, Ambohimandroso et Anjiro. Notre choix s'est porté sur ces écoles, car nous avons enseigné dans une école de la ZAP Sabotsy Anjiro, ce qui nous a permis d'avoir une bonne connaissance de ces établissements. De plus, étant résident de ce quartier, nous avons bénéficié des facilités pour rencontrer les élèves et mener à bien notre étude.

En préparation de la passation du questionnaire adressé aux élèves, nous avons pris contact avec les administrations des écoles quelques jours avant. Par la suite, nous nous sommes rendus dans chaque école, de classe en classe, accompagné des professeurs titulaires. Après nous être présenté et avoir expliqué la procédure de remplissage du questionnaire, nous avons distribué les formulaires aux élèves et leur avons accordé 30 minutes pour les remplir. Enfin, nous avons récupéré les questionnaires à la fin du temps imparti.

## **3. Résultats et Discussion**

L'analyse des résultats porte sur l'identification des élèves et l'influence du niveau de vie, de la taille de la famille, des professions des parents et de la pratique parentale de base sur la réussite scolaire.

### 3.1. Le revenu des parents et la réussite scolaire

Le tableau suivant représente les données collectées auprès des parents d'élèves dans les écoles. Nous avons interrogé les parents sur leur revenu et les résultats scolaires de leurs enfants.

**Tableau 1**

*La réussite scolaire des enfants en fonction du revenu des parents*

Réussite de l'année scolaire : 2021-2022		Revenu des parents d'élèves (en ariary)			Total
		150 000 à 250 000	250 000 à 300 000	Plus de 350 000	
<b>Oui</b>	Effectif	12	30	40	82
	%	6 %	15 %	20%	41%
<b>Non</b>	Effectif	58	38	22	118
	%	29%	19 %	11%	59%
<b>Total</b>	Effectif	62	68	70	200
	%	35%	34%	31%	100%

Source: Enquête de terrain, juin 2022

Selon les données du tableau, il est clair que le niveau de revenu des parents joue un rôle déterminant dans les opportunités de réussite scolaire pour leurs enfants. Les chiffres démontrent clairement que plus les parents ont un revenu élevé, plus la probabilité que leurs enfants réussissent et passent en classe supérieure est élevée.

Par exemple, le tableau indique que 20% des parents d'élèves admis en classe supérieure ont un revenu supérieur à 300 000 ariary par mois. Cela suggère qu'un niveau de revenu plus élevé offre aux enfants des opportunités supplémentaires pour progresser académiquement. Il est possible que ces parents aient les moyens de fournir à leurs enfants des ressources supplémentaires, telles que des cours particuliers ou des supports éducatifs, qui peuvent renforcer leur apprentissage et favoriser leur réussite scolaire.

D'autre part, les chiffres montrent que plus le revenu des parents est faible, plus les enfants ont tendance à redoubler ou à abandonner l'école. Par exemple, plus de 48% des élèves redoublants ou ayant abandonné l'école sont issus de parents ayant un revenu mensuel compris entre 150 000 ariary. Cette corrélation entre un faible revenu et les difficultés scolaires peut s'expliquer par le manque de ressources et de soutien disponibles pour ces enfants. Il est possible que ces familles aient du mal à subvenir à leurs besoins de base, ce qui peut avoir un impact négatif sur le succès scolaire de leurs enfants.

Malgré le fait que l'enseignement primaire soit gratuit dans les établissements publics à Madagascar, la réalité économique des parents constitue un obstacle majeur

à la scolarisation des enfants. En effet, de nombreux parents ne sont même pas en mesure de payer la cotisation demandée par l'Association des Parents d'Elèves, ce qui rend difficile l'accès à l'éducation de leurs enfants.

Dans les foyers à faible revenu, cela signifie que les enfants ne peuvent pas bénéficier des cours de soutien privés pour améliorer leurs performances scolaires. Au lieu de cela, ils peuvent être obligés de contribuer économiquement aux besoins de leurs familles, ce qui peut affaiblir leur motivation et leur engagement scolaire.

### 3.2. Relation entre la taille de la famille et la réussite scolaire

Ce sous-titre expose l'association entre la variable "taille de la famille" et la réussite scolaire.

**Tableau 2**

*La réussite scolaire des enfants en fonction de la taille de la famille*

Réussite de l'année scolaire : 2021-2022		Taille de la famille		Total
		Inférieure à 5	Plus de 5	
<b>Oui</b>	Effectif	58	24	82
	%	29 %	12 %	41%
<b>Non</b>	Effectif	33	85	118
	%	16,5%	42,5%	59%
<b>Total</b>	Effectif	91	109	200
	%	45.5%	54,5%	100%

Source: Enquête de terrain, juin 2022

Ce tableau montre que la majorité des élèves admis en classe supérieure viennent des familles moins nombreuses, soit 29% contre 12 % de ceux qui viennent des familles nombreuses. Il est évident que plus le nombre d'enfants augmente au sein d'une famille, plus il devient difficile de nourrir toutes ces bouches, ce qui donne lieu à un problème récurrent d'encadrement. Lorsqu'une famille est confrontée à la nécessité de prendre soin d'un grand nombre d'enfants, elle se retrouve souvent dans l'incapacité de subvenir aux besoins didactiques de ces derniers, tels que l'achat de cahiers et de livres. Cette difficulté financière vient ainsi appauvrir le capital culturel de la famille, diminuant ainsi les chances de réussite des enfants.

La taille de la famille a un impact direct sur les dépenses, devenant ainsi un obstacle majeur pour répondre aux besoins éducatifs des enfants. Par conséquent, la réussite scolaire est influencée par la taille de la famille.

### 3.3. Le niveau d'éducation des parents et la réussite scolaire

Ce sous-titre expose l'association entre la variable indépendante (niveau d'instruction des parents) et la réussite scolaire des enfants dans le district de Moramanga.

**Tableau 3**

*La réussite scolaire des enfants en fonction du niveau d'éducation des parents*

Réussite de l'année scolaire : 2021-2022		Niveau d'éducation des parents				Total
		analphabète	Primaire	Collège	Lycée	
<b>Oui</b>	Effectif	10	12	30	30	82
	%	5%	6 %	15 %	15%	41%
<b>Non</b>	Effectif	38	32	26	22	118
	%	19%	16%	13%	11%	59%
<b>Total</b>	Effectif	48	44	56	52	200
	%	24%	22%	28%	26%	100%

Source: Enquête de terrain, juin 2022

Le tableau présente les effectifs et les pourcentages des enfants qui ont réussi ou non l'année scolaire selon le niveau d'éducation de leurs parents.

L'analyse du tableau 3 permet de constater que la réussite scolaire des enfants est liée au niveau d'éducation de leurs parents. Plus le niveau d'éducation des parents est élevé, plus le taux de réussite des enfants est élevé. Par exemple, parmi les enfants dont les parents sont analphabètes, seulement 10 (soit 5%) ont réussi l'année scolaire, alors que parmi les enfants dont les parents ont le niveau du lycée, 30 (soit 15%) ont réussi l'année scolaire.

On peut aussi remarquer que la majorité des enfants (59%) n'ont pas réussi l'année scolaire, quel que soit le niveau d'éducation de leurs parents. Cela peut suggérer que d'autres facteurs influencent la réussite scolaire des enfants, tels que les conditions socio-économiques, la qualité de l'enseignement, la motivation.

Le niveau d'instruction des parents influence fortement la réussite scolaire de leurs enfants. En effet, dans les ménages où les parents ont peu étudié, ils ne valorisent pas assez l'éducation et ne soutiennent pas suffisamment leurs enfants dans leur parcours scolaire. Les enfants peuvent alors être tentés par d'autres activités (ménagères, lucratives) qui les éloignent de l'école. De plus, le contexte familial ne leur offre pas les conditions optimales pour apprendre (réviser les cours) et se préparer aux examens. Tout cela augmente le risque d'échecs scolaires .

Ainsi, on peut affirmer que le faible niveau d'instruction des parents est un facteur de faible résultat scolaire, c'est-à-dire que les élèves dont les parents ont peu étudié sont plus susceptibles d'abandonner l'école.

### 3.4. Le mode d'éclairage dans la famille et la réussite scolaire

Ce sous-titre expose l'association entre le mode d'éclairage dans la famille et la réussite scolaire des enfants dans le district de Moramanga.

**Tableau 4**

*La réussite scolaire des enfants en fonction du mode d'éclairage dans la famille*

Réussite de l'année scolaire : 2021-2022		Mode d'éclairage dans la famille					Total
		Lampe à pétrole	Bougie	Lampe à solaire	Lampe à pile	Electricité	
<b>Oui</b>	Effectif	10	12	30	10	20	82
	%	5%	6 %	15 %	5%	10%	41%
<b>Non</b>	Effectif	38	32	18	12	18	118
	%	19%	16%	9%	6 %	9%	59%
<b>Total</b>	Effectif	48	44	48	22	38	200
	%	24%	22%	24%	11%	19%	100%

Source: Enquête de terrain, juin 2022

Le tableau 4 présente les effectifs et les pourcentages des enfants qui ont réussi ou non leur année scolaire selon le mode d'éclairage dans leur famille.

On peut observer plusieurs tendances dans le tableau :

La lampe solaire est le mode d'éclairage qui favorise le plus la réussite scolaire des enfants, avec 30 enfants sur 48 (soit 15% du total) qui ont validé leur année scolaire. Cela peut s'expliquer par le fait que la lampe solaire offre une lumière plus stable, plus durable et plus écologique que les autres sources lumineuses.

La lampe à pétrole et la bougie sont les modes d'éclairage qui nuisent le plus à la réussite scolaire des enfants, avec respectivement 38 enfants sur 48 (soit 19% du total) et 32 enfants sur 44 (soit 16% du total) qui n'ont pas validé leur année scolaire. Cela peut s'expliquer par le fait que la lampe à pétrole et la bougie produisent une lumière plus faible, plus vacillante et plus polluante que les autres sources lumineuses.

L'électricité est le mode d'éclairage qui présente le plus de disparités dans la réussite scolaire des enfants, avec 20 enfants sur 38 (soit 10% du total) qui ont validé leur année scolaire et 18 enfants sur 38 (soit 9% du total) qui n'ont pas validé leur année scolaire. Cela peut s'expliquer par le fait que l'électricité est une source lumineuse qui dépend de la disponibilité du réseau électrique, qui peut être aléatoire ou coupée dans certaines zones.

La lampe à pile est le mode d'éclairage qui présente le moins de disparités dans la réussite scolaire des enfants, avec 10 enfants sur 22 (soit 5% du total) qui ont validé leur année scolaire et 12 enfants sur 22 (soit 6% du total) qui n'ont pas validé leur année scolaire. Cela peut s'expliquer par le fait que la lampe à pile est une source

lumineuse qui dépend de la disponibilité des piles, qui peuvent être coûteuses ou difficiles à trouver dans certaines zones.

On peut dire que le mode d'éclairage dans la famille a une influence significative sur la réussite scolaire des enfants. Les sources lumineuses qui offrent une meilleure qualité de lumière sont plus propices à l'apprentissage et à la révision des leçons. Les sources lumineuses qui offrent une moins bonne qualité de lumière sont plus défavorables à l'apprentissage et à la révision des leçons. Il serait donc souhaitable de promouvoir l'accès à des sources lumineuses plus performantes et plus respectueuses de l'environnement pour les familles, notamment la lampe solaire.

### 3.5. Le lieu du devoir à faire à la maison et la réussite scolaire des élèves

Ce sous-titre expose l'association entre le lieu pour faire le devoir à la maison et la réussite scolaire des élèves Malagasy dans le district de Moramanga.

**Tableau 5**

La réussite scolaire des enfants en fonction de lieu pour faire le devoir à la maison

Réussite de l'année scolaire : 2021-2022		Lieu pour faire le devoir à la maison					Total
		Véranda	cuisine	salon	Au lit	table	
<b>Oui</b>	Effectif	8	9	12	11	42	82
	%	4%	4,5%	6%	5,5%	21%	41%
<b>Non</b>	Effectif	32	38	18	25	5	118
	%	16%	19%	9%	12,5 %	2,5%	59%
<b>Total</b>	Effectif	40	47	30	36	47	200
	%	20%	23,5%	15%	18%	23,5%	100%

Source: Enquête de terrain , juin 2022

Le tableau représente les différents lieux possibles pour faire les devoirs à la maison : la véranda, la cuisine, le salon, le lit et la table.

Le tableau indique que sur les 200 enfants enquêtés, 82 (41%) ont réussi leur année scolaire et 118 (59%) ne l'ont pas réussie.

Le lieu qui semble avoir le plus d'influence positive sur la réussite scolaire est la table, où 42 enfants (21%) ont réussi leur année scolaire, soit plus que dans n'importe quel autre lieu. Cela peut s'expliquer par le fait que la table offre un espace de travail confortable, calme et propice à la concentration.

Le lieu qui semble avoir le plus d'influence négative sur la réussite scolaire est la cuisine, où 38 enfants (19%) n'ont pas réussi leur année scolaire, soit plus que dans n'importe quel autre lieu. Cela peut s'expliquer par le fait que la cuisine est un endroit bruyant, distrayant et peu adapté aux études.

Le lieu qui semble avoir le moins d'influence sur la réussite scolaire est le lit, où il y a presque autant d'enfants qui ont réussi (11) que d'enfants qui n'ont pas réussi

(25) leur année scolaire. Cela peut s'expliquer par le fait que le lit est un endroit confortable mais aussi propice à la somnolence.

### 3.6. Le mode d'acquisition des fournitures scolaires et la réussite scolaire

Ce sous-titre expose l'association entre le mode d'acquisition des fournitures scolaires et la réussite scolaire.

**Tableau 6**

La réussite scolaire des enfants en fonction du mode d'acquisition de la fourniture scolaire

Réussite de l'année scolaire : 2021-2022		mode d'acquisition de la fourniture scolaire		Total
		complète au fil de l'année scolaire	incomplète durant l'année scolaire	
<b>Oui</b>	Effectif	70	12	82
	%	35 %	6 %	41%
<b>Non</b>	Effectif	25	93	118
	%	12,5%	46,5%	59%
<b>Total</b>	Effectif	95	105	200
	%	47,5%	52,5%	100%

Source: Enquête de terrain , juin 2022

Le tableau montre la réussite scolaire des enfants en fonction des modes d'acquisition des fournitures scolaires pour l'année 2021-2022.

Les fournitures scolaires peuvent être complètes ou incomplètes durant l'année scolaire.

On peut remarquer que la majorité des enfants (59%) n'ont pas réussi leur année scolaire, et que parmi eux, la plupart (46,5%) avaient des fournitures scolaires incomplètes .

On peut aussi observer que la proportion d'enfants qui ont réussi leur année scolaire est plus élevée chez ceux qui avaient des fournitures scolaires complètes (35%) que chez ceux qui avaient des fournitures scolaires incomplètes (6%).

On peut donc suggérer qu'il existe un lien entre le mode d'acquisition des fournitures scolaires et la réussite scolaire des enfants, et que disposer de fournitures scolaires complètes favorise la réussite scolaire.

### 3. Conclusions

Dans le cadre de la présente étude sur le rôle de la situation socio-économique de la famille dans la réussite scolaire de l'enfant, nous avons interrogé des élèves et leurs parents sur différentes variables liées aux hypothèses de départ. L'objectif de

cette étude est d'analyser l'impact des facteurs socioéconomiques et familiaux sur la réussite scolaire des élèves malgaches du premier cycle.

Nous pouvons dire d'emblée que nos résultats sont en accord avec ce que la littérature a déjà établi sur le lien entre certaines variables socioéconomiques et la réussite scolaire.

En effet, pour l'ensemble, le niveau de revenu et d'éducation plus élevé des parents offre aux enfants des opportunités supplémentaires pour progresser académiquement.

Les caractéristiques de l'environnement familial comme la taille de ménage, le mode d'éclairage et le lieu pour faire le devoir à la maison, ainsi que les modes d'acquisition de fournitures scolaires constituent aussi les facteurs déterminants de la réussite scolaire des enfants malagasy du district de Moramanga.

Selon les résultats, le niveau socio-économique des parents est un élément clé de la réussite scolaire à Madagascar. Toutefois, il faudrait approfondir les recherches pour identifier d'autres facteurs qui influencent la scolarité.

#### 4. Références bibliographiques

- Bourdieu, P. & Passerons, J. (1964). *Les héritiers : Les étudiants et la culture*. De minuit.
- Cousin, L. (2002). *Coopérer pour l'éducation et la formation dans le monde rural à Madagascar*. Ambassade de France.
- Randrianarisoa, J. & Randrianarison, L. (2003). *Agriculture, pauvreté rurale et politiques économiques*. CERIC.
- Peter, G. & Razafindravonona, L. (2001). *Services d'éducation et de santé à Madagascar, l'utilisation et les déterminants de la demande*. MINISAN.
- Ryan, B. & Adams, R. (1995). *The family-School connection: theory, research and practice*. Newbury Park.
- UNICEF (2003). *Histoires vécues. Les mariages précoces limitent les possibilités des filles en Éthiopie*. Unicef.
- Kellerhals, J. & Montandon, C. (1991). *Les stratégies éducatives des familles : Milieu social, dynamique familiale et éducation des préadolescents*. Neuchâtel.
- Grawitz, M., (1996). *Les méthodes en sciences sociales*. PUF.